

JONZAC

Echanges pour une justice environnementale

Minyara Mejbri, représentante du Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux, était en visite en Haute-Saintonge la semaine dernière

La jeune femme était invitée par l'antenne locale du Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD) -Terre Solidaire, qui l'a reçue et accompagnée pendant toute une semaine du 18 au 25 mars. Rencontre.

Qu'est-ce que le FTDES ?

Le Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux a été créé en 2011 à la suite du Printemps arabe. Un mouvement largement porté par la jeunesse et par la société civile, en quête d'ouverture culturelle, de justice économique et sociale, de liberté et de démocratie. Il a un statut d'organisation non gouvernementale, neutre, indépendante de tout parti politique et de toute institution religieuse. Son bureau central est situé à Tunis. Le FTDES dispose de sections locales, dont deux centres d'écoute ouverts aux femmes, dans les gouvernorats de Kairouan, Monastir et Gafsa. Cela nous permet de tisser des liens très proches avec les acteurs locaux et d'être au plus près des réalités. Il compte plusieurs dizaines de membres dans toute la Tunisie et mobilise plus de vingt salariés.

Quel est votre rôle et celui de cette organisation ?

Je suis coordinatrice régionale du projet « Justice Environnementale ». Je travaille auprès des populations dans la région de Kairouan, située dans le nord de la Tunisie. Globalement, le FTDES traite des grands thèmes tels que le droit des femmes travailleuses rurales en Tunisie, la solidarité avec les migrants, les droits sociaux via la création d'un observatoire social, et donc la justice environnementale.



M.-J. Gautier et S. Chaillaud, du CCFD Haute-Saintonge, autour de l'interprète Hana Sadani et Minyara Mejbri. S.L.

Quel est l'objectif de votre séjour en Haute-Saintonge ?

J'ai répondu à l'invitation de notre partenaire, le Comité catholique contre la faim et pour le développement -Terre Solidaire. J'étais déjà venue en France mais jamais en Charente-Maritime. Ce séjour vise à établir des échanges afin d'améliorer les choses, notamment sur la question de l'environnement. Nous pouvons avoir des problématiques communes car l'environnement touche tout le monde. J'ai ainsi tenu trois conférences les 20, 23 et 24 mars à Fontaine d'Ozillac, à Montendre et Saint-Aigulin. J'ai aussi rencontré des acteurs locaux du territoire : une « boulangère-paysanne » à Vanzac, une chargée de mission forêts à la Communauté des communes de Haute-Saintonge, ainsi que les responsables du centre social « La Maison Pop » de Montendre. C'est très enrichissant.

Justement, quelles sont les principales difficultés environnementales que vous rencontrez dans votre pays ?

Nous œuvrons dans la défense des droits fondamentaux comme l'accès à l'eau, le droit de vivre dans un environnement sain, le développement durable et aussi sur la justice climatique.

Ce sont des grands problèmes en Tunisie. Les problèmes du traitement des déchets aussi avec l'enfouissement et les décharges à ciel ouvert. La pollution industrielle et ses impacts sur l'environnement et sur la santé nous occupent énormément.

Quel message souhaitez-vous faire passer ?

La question du changement climatique et de l'environnement nous concerne tous. Si l'Afrique est polluée, c'est le monde entier qui est touché. Nous habitons tous dans la même maison.

Sébastien Lahalle